

*Studia Orontica*

دراسات العاصمي

IV

2008



*Studia Orontica* est le bulletin du Centre Syrien de la Recherche Archéologique  
Vallée de l'Oronte - Palais Tabet  
Publié à Damas par la Direction Générale des Antiquités et des Musées de Syrie

**RESPONSABLE DE LA PUBLICATION :** Bassam JAMOUS.

**REDACTEUR EN CHEF :** Michel AL-MAQDISSI.

**COMITE DE REDACTION :** Mouhamed MUHAFEL, Adnan BOUNNI, Fayssal ABDALLAH,  
Mammoun ABDULKARIM, Antoine SOULEIMAN et Ahmad F. TARAQJI.

**REALISATION :** Bassel CHEHADE et Yasmine KANHOUC.

## SOMMAIRE

*AL-MAQDISSI Michel : Matériel pour l'étude de la ville ancienne en Syrie* ..... 5  
(première partie)

### COLLOQUE INTERNATIONAL

*De Mari à Damas, Schéma du développement urbain de la ville orientale* ..... 11

**CONFERENCE PUBLIQUE**  
**dans le cadre de l'exposition**  
***Pionniers et protagonistes de l'archéologie syrienne (1860-1960)***  
***d'Ernest Renan à Sélim Abdulhak***

*BIELINSKI Piotr : L'archéologie méditerranéenne à la polonaise* ..... 36



# MATERIEL POUR L'ETUDE DE LA VILLE ANCIENNE EN SYRIE (première partie)<sup>1</sup>

Michel AL-MAQDISSI  
DGAM - Damas

## Introduction

L'étude de la ville et de l'urbanisme au Proche-Orient durant les périodes précédant l'arrivée d'Alexandre le Grand a fait depuis une vingtaine d'années des progrès considérables. Notre conception de l'organisation urbaine de plusieurs sites appartenant aux âges du Bronze et du Fer a ainsi été modifiée et c'est grâce à divers axes de recherches que nous possédons désormais une documentation solide sur la ville elle-même et ses principales composantes.

L'état de la documentation peut se répartir selon les trois axes suivants :

- Les colloques et les rencontres scientifiques organisés dans les grands centres de recherche autour de la ville orientale des époques anciennes, des nouvelles fondations et de l'idéologie dans les grands sites à caractère politique, économique et social. Nous pouvons aussi citer des rencontres concernant la ville, son territoire et sa mutation, publiées dans les actes, qui nous permettent d'une part de mener une première réflexion profonde et d'autre part d'ouvrir le débat sur des problématiques qui pourraient éclaircir plusieurs points essentiels et les caractéristiques principales de la ville orientale.
- Les ouvrages collectifs et les articles ponctuels. Nous pouvons notamment mentionner l'ouvrage d'Harvey Weiss, *Les origines de la cité dans la région steppique en Syrie et en Mésopotamie au III<sup>e</sup> millénaire*<sup>2</sup>, ainsi que des séries d'articles traitant de l'urbanisme, des rues et des axes de communication, de la circulation, de l'architecture monumentale et domestique, et de bien d'autres sujets tout aussi importants<sup>3</sup>. Il est également indispensable de prendre en considération les contributions scientifiques de synthèse concernant notamment les relations entre l'urbanisme préclassique et

---

<sup>1</sup> Nous présentons dans cette partie de l'étude sur la ville orientale une première réflexion issue principalement des résultats obtenus récemment au cours du travail mené par l'équipe syrienne de Mishirfeh-Qatna dans la région de Homs. Nous proposons de compléter cette présentation par une deuxième partie dans laquelle nous donnerons une bibliographie complète associée à la documentation graphique et photographique.

<sup>2</sup> Harvey WEISS : *The Origins of Cities in Gry-Farming Syria and Mesopotamia in the Third Millennium B.C.*, Guilford, 1986.

<sup>3</sup> Cf. principalement, Jean MARGUERON : 'État présent des recherches sur l'urbanisme de Mari, I', *MARI*, 5, 1987, pp. 483-498.

l'urbanisme classique, la transformation d'une simple cité à une mégapole (Babylone et Ninive), la fondation et la refondation et leurs effets sur le développement urbain. Les études qui se rapportent aux origines de l'urbanisme dans certaines régions à travers l'analyse de cas significatifs fournissent aussi des renseignements pertinents. Les exemples les plus notables sont ceux des villes de Mari, Emar et Hama.

- Les travaux de terrain contribuent en grande partie à donner une nouvelle vision des villes proche-orientales. Les prospections géophysique et géomagnétique ont révélé des plans presque complets. Celles-ci concernent notamment les sites de Tell Chuera en Syrie du Nord, Tell Rawda et Tell Sheirat à la lisière occidentale de la steppe et le site de Tell Toueini dans la plaine de Jablé sur la côte méditerranéenne. L'application de ces méthodes a permis dans certains cas, et avec un délai record, d'obtenir un plan architectural quasiment complet avec des détails parfois éclatants sur l'organisation de certains quartiers, les voiries et les bâtiments (temples et habitations). Parallèlement, plusieurs fouilles ont livré des plans de sites clés datant de la deuxième moitié du III<sup>e</sup> millénaire comme à Tell Beydar, Tell Barri, Tell Atij, Tell Rad Shaghra, Hama et Tell Sabi Abyad ; de la première moitié du II<sup>e</sup> millénaire comme à Tell Mardikh, Tell Atchana et Mishirfeh ; de la deuxième moitié du II<sup>e</sup> millénaire à Ras Shamra, Tell Bazi et Tell Qatar ; et du I<sup>er</sup> millénaire comme à Sham'al, Tell Halaf, Hama, Mishirfeh et Tell Toueini.

Ce lot de documentation inédite est renforcé d'études de synthèses sur des sites de grande importance qui offrent une vision claire et précise de plusieurs dizaines de siècles de développement urbain. C'est notamment le cas de la ville de Mari, mise en valeur par les travaux de J.-C. Margueron, avec trois villes successives dont les données archéologiques favorisent la compréhension des transformations du tissu urbain dans la partie centrale de la ville.

Nous proposons après cette brève introduction d'analyser cette riche documentation et de synthétiser les informations en relation avec la notion de « ville », dès sa première apparition au IV<sup>e</sup> millénaire à l'arrivée d'Alexandre le Grand, qui a introduit solidement la conception urbaine de la ville grecque dans les grandes administrations alors que les plus petits établissements ont conservé le schéma traditionnel du Proche-Orient.

### **De l'agglomération agglutinante à la première organisation urbaine**

(de la Révolution Néolithique à la Première Révolution Urbaine)

Pour dresser un schéma du développement de la première installation de l'homme, en dehors des occupations préhistoriques, des grottes et des abris, nous considérons la période du néolithique précéramique comme la première étape où l'homme a commencé à construire près des zones d'eau ses premières agglomérations. C'est ainsi que prendra forme durant plusieurs centaines de siècles, selon le grand savant français Jacques Cauvin, la « Révolution Néolithique ». Les premières agglomérations sont constituées de séries de maisons circulaires presque souterraines sans organisation spéciale qui forment les aires d'habitations d'une société sédentaire. Cela permettra le développement de la vie quotidienne et religieuse. Sur des sites comme Jerf el-Ahmar ou Tell 'Abr, on relève déjà la présence d'éléments sculptés sur la pierre et quelques maisons relativement monumentales. De manière générale, les

agglomérations les plus importantes de cette période ont été découvertes à Mureybet, Jerf el-Ahmar, Tell 'Abr, Göbekli Tepe, Nevali Çori, Tell Halula...

À partir du VII<sup>e</sup> millénaire, on va assister à un développement assez important de la révolution néolithique avec l'apparition du type d'agglomération à une occupation dense tel qu'à Çatal Höyük, Tell Bouqros et Oumm Dabaghiyeh, et nous pouvons commencer avec hésitation à parler de certaines unités plus importantes que les autres. Cette situation s'est poursuivie durant un millénaire.

À partir du VI<sup>e</sup> millénaire vont apparaître les agglomérations à espace délimité comme à Tell es-Souwwan et Haçilar.

En effet, ces deux agglomérations sont entourées d'une enceinte qui protège les habitations et nous relevons un passage qui pourrait être un témoin des grandes entrées des phases postérieures. Les structures internes portent toujours les mêmes caractéristiques avec des structures domestiques associées à des espaces parfois à ciel ouvert et à une zone que l'on pourrait considérer comme un espace commun, qui sert à des activités communautaires. C'est à ce moment que va se développer la notion de hiérarchisation de l'agglomération qui se traduira par l'apparition de la grande architecture. Dans le niveau XII de Tepe Gawra, le centre de l'agglomération renfermait des éléments architecturaux monumentaux caractérisant la dernière étape de l'évolution du village avant l'apparition de la ville.

Au cours du IV<sup>e</sup> millénaire et en relation avec la « Première Révolution Urbaine », le long de l'Euphrate va être occupé par une civilisation marquée de la tradition urukéenne et de l'apparition de la plus ancienne ville à l'emplacement du site de Habuba Kabira-Sud.

Pour la première fois, nous pouvons parler d'un plan d'urbanisation datant de la deuxième moitié du IV<sup>e</sup> millénaire avec les limites de la ville, des remparts et des axes de communication permettant la circulation du sud au nord et reliant ainsi les deux portes ouest avec les rives de l'Euphrate. Nous distinguons une zone haute avec une architecture monumentale destinée à un pouvoir dont nous ignorons la nature.

Cet exemple ne doit pas cependant être un cas unique puisque nous possédons des données confirmant la présence d'autres agglomérations le long de l'Euphrate ainsi que le site d'Uruk qui porte un grand plan probablement circulaire avec deux parties hautes occupées par le temple Blanc et l'Eanna.

Il faut apporter une explication au plan rectangulaire de Habuba Kabira. Nous ignorons les types de développement urbain de la ville à cette époque mais les caractéristiques de la ville ont dû être influencées par la nature de son emplacement à côté de l'Euphrate. Le rempart rectangulaire assure une protection de la ville et une meilleure relation avec le fleuve.

### **La ville circulaire**

(Deuxième Révolution Urbaine)

Au début du III<sup>e</sup> millénaire, le site de Tell Hariri a été établi dans une position stratégique, dans la moyenne vallée de l'Euphrate près du verrou de Baghouz. Son plan était circulaire mais nous ignorons encore l'organisation interne de ses voies. Toutefois, les fouilles récentes ont révélé un système de fortifications destiné à protéger les parties haute et centrale de cette nouvelle fondation. Une nouvelle organisation régionale a été mise en valeur et surtout l'aménagement de certains canaux a permis de profiter de l'eau du fleuve pour l'approvisionnement, l'irrigation et la navigation. Cette

première tentative, qui représente pour l'instant un cas presque unique, a vécu environ deux siècles, et son effondrement reste encore à préciser.

Plus tard, vers 2600, l'ensemble du Proche-Orient va connaître une phase d'urbanisation très développée que l'on nomme la « Deuxième Révolution Urbaine ». À cette période, les villes du Proche-Orient ont adopté une organisation générale afin d'assurer les axes de communication reliant les différentes régions dans le but d'organiser les routes du commerce, les échanges et la circulation des biens. Nous remarquons en Syrie, et plus particulièrement dans sa partie orientale, la fondation de plusieurs cités de type circulaire comme Tell Hariri, Tell Beydar et Tell Chuera.

Les recherches réalisées depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle ont apporté la confirmation que certains sites situés à la lisière orientale de la steppe syrienne adoptaient un plan circulaire. Selon la définition de l'école allemande de Von Oppenheim, ces sites possèdent les mêmes caractéristiques et se fondent sur un plan appelé « Kranzhügel » que l'on traduit en français par « ville à couronne ». Le plus célèbre de ces sites est Tell Chuera, de 20 km de diamètre et d'une superficie qui atteint 80 ha. Il est entouré d'un système de fortification percé de portes d'accès et lié à des axes de communications rayonnants qui se dirigent vers le centre du site. La partie centrale englobe des monuments religieux importants. Les archéologues situent cette fondation vers 2750. Elle aurait traversé plusieurs étapes d'urbanisation moins importantes et se serait effondrée au même moment que la chute d'Akkad et la fin du Bronze ancien IV.

Ce constat peut également s'appliquer au site de Tell Beydar, de 25 ha environ, qui est édifié selon un plan circulaire avec une partie haute entouré d'un système défensif percé de sept portes. Dans la partie haute, nous attestons la présence d'un complexe palatial bordé de plusieurs temples et monuments importants. La partie basse n'a pas révélé d'installation contemporaine. On pense qu'il s'agit d'un terrain très peu occupé avec des zones vides qui pourraient abriter les troupeaux ou servir de jardin. L'abandon de ce site doit être contemporain du premier.

Nous pouvons également mentionner d'autres villes à couronne comme Tell Mabrouh, qui fait l'objet d'une fouille systématique par Antoine Souleiman, qui a révélé une fondation datant du Bronze ancien III et une phase assez avancée du Bronze ancien IV. Il comporte probablement la même conception que les autres villes de ce type avec une ville haute protégée par un système de fortification à plusieurs portes d'accès. La partie basse est probablement peu occupée comme à Tell Beydar.

À cette période, on assiste à la refondation de Mari selon un plan toujours circulaire avec une superficie qui atteint 200 ha. La distinction entre la ville basse et haute est toujours perceptible. Les fouilles menées par A. Parrot et J.-C. Margueron ont apporté une documentation architecturale très riche dans la partie centrale du site avec un complexe palatiale entouré de plusieurs monuments religieux.

La partie occidentale de la Syrie mérite également d'être analysée. Les travaux réalisés récemment à Tell Rawda, Tell Sheirat et Mishirfeh ont fourni des données confirmant la préférence du plan circulaire. Or, la notion de ville à couronne doit être abandonnée pour plusieurs raisons :

La date de création de ces nouvelles fondations doit se situer au Bronze ancien IV. D'autre part, le plan circulaire et l'organisation urbaine ne permettent pas de distinguer clairement l'existence d'une couronne mais plutôt d'une partie centrale légèrement plus haute que le reste du site.

Nous ignorons si les parties haute et centrale de ces sites étaient entourées d'un système de fortifications qui les sépare de la ville basse.

Les travaux de prospections géomagnétiques réalisés récemment dans le cadre d'une collaboration syro-française à Tell Sheirat et Tell Rawda ont fourni une documentation de premier niveau. On sait en effet que Tell Rawda possédait un système défensif développé muni de portes d'accès marquées par la présence de tours massives ouvrant sur des rues menant à la partie centrale. Par ailleurs, plusieurs fouilles ponctuelles ont révélé la présence d'une certaine continuité de l'organisation urbaine durant le Bronze ancien IV avec notamment une phase très importante au Bronze ancien IV B.

En ce qui concerne les bâtiments, la fouille a révélé un immense sanctuaire caractéristiques de l'architecture syrienne constitué d'un énorme téménos délimitant l'espace intérieur où l'on atteste la construction d'un temple et de plusieurs aménagements tels une pièce munie d'une base qui devait servir de plate-forme pour une pierre dressée.

En revanche, l'organisation de Tell Sheirat témoigne de deux phases successives. La première est très semblable à celle des villes circulaires de Tell Chuera et Tell Rawda avec des rues qui se dirigent vers la partie centrale. La seconde, dans la partie occidentale du site, passe à un tissu urbain basé sur une organisation en damier où les rues parallèles se dirigent vers la partie centrale grâce à un système d'axes parallèles.

La superficie de l'ensemble de ces sites de cette région ne dépasse pas les 30 ha et est donc nettement inférieure à celle des villes de la partie orientale.

La disparition de cette organisation circulaire n'a pas été précisée par les fouilles mais nous suggérons qu'à la fin du III<sup>e</sup> millénaire l'installation des royaumes et de la population amorite dans la partie urbaine de la Syrie a dû contribuer à son abandon et à l'apparition d'un nouveau système.

### **La ville rectangulaire**

Au début du II<sup>e</sup> millénaire, nous assistons à un changement radical de l'organisation urbaine en Syrie et en Mésopotamie du Nord. Grâce à des recherches récentes dans la région de Homs et aux prospections autour de la ville de Qatna (Mishirfeh), nous possédons des indices positifs pour confirmer qu'au début du II<sup>e</sup> millénaire, avec l'installation de plusieurs royaumes amorites au Proche-Orient, la présence de ce nouveau type d'organisation urbaine se caractérisait par une forme rectangulaire. En effet, l'étude de la ville de Qatna (Mishirfeh) et les sondages réalisés dans la partie basse au niveau des portes et du système de défense par le Comte Du Mesnil du Buisson et l'équipe syrienne confirment que vers 1950-1900 la ville a connu une refondation sous une forme carrée, et la superficie est ainsi passée de 25 ha pour la ville du III<sup>e</sup> millénaire à 110 ha pour cette nouvelle fondation. L'étude détaillée de l'actuelle topographie du site nous permet de définir plusieurs éléments de cette refondation avec le noyau du III<sup>e</sup> millénaire qui est devenu le centre et la partie haute de la ville du II<sup>e</sup> millénaire qui englobe un complexe palatial, plusieurs bâtiments importants et vraisemblablement un grand temple. La nature exacte de cette partie haute nous échappe encore mais les recherches menées à Tell Mardikh témoignent de la présence d'un système qui protège cette partie officielle munie d'une entrée monumentale qui la relie à la partie basse. Celle-ci devait abriter des monuments importants, les habitations ainsi que les activités. Notons enfin que le système de

protection extérieur se compose principalement d'une énorme digue précédée de fossés et de portes, de type classique pour le cas de Mishrifeh et placés au niveau des points cardinaux : une énorme tour en brique crue à soubassement de pierre et trois passage à redans. Cette nouvelle forme est attestée dans la région de la lisière occidentale de la steppe, comme par exemple à Safinet Nouh et Tell Nasriyeh.

Le phénomène qui attire notre attention pourrait être bien expliqué à Tell el-Sour. Comme à Mishrifeh la première fondation du III<sup>e</sup> millénaire était inscrite dans la refondation du II<sup>e</sup> millénaire mais pas au centre, contrairement à Mishrifeh, dans la partie nord du site. Il prend alors une forme plutôt rectangulaire. Ce phénomène existe certainement à Tell Nasriyeh avec la première fondation qui se localise à l'angle sud-ouest de la ville du II<sup>e</sup> millénaire.

Durant la seconde moitié du II<sup>e</sup> millénaire, de nouvelles fondations et refondations sont attestées de la moyenne vallée de l'Euphrate à la côte syrienne. Nous citons notamment les villes de Ras Shamra, Ras Ibn Hani, Emar, Mounbaqa, Tell Frey et bien d'autres. La forme de cette phase d'urbanisation demeure presque la même mais l'organisation interne a été modifiée avec la zone officielle transférée du centre de l'agglomération à une des bordures de la ville, et le cas est bien visible à Ras Shamra, Ras Ibn Hani et Emar. Ce nouveau dispositif va entraîner un renforcement défensif et une entrée particulièrement aménagée dans la zone palatiale. Ce phénomène doit être mis en relation avec les refondations des villes qui continuent à être occupées, le système ne devant pas changer et la zone palatiale demeurant au centre. Cette nouvelle conception de l'urbanisme se prolongera jusqu'au I<sup>er</sup> millénaire dans les villes des royaumes araméens en Syrie et en Palestine.

## Conclusion

Pour conclure cette rapide présentation de l'urbanisme en Syrie à l'âge du Bronze, nous constatons que le III<sup>e</sup> millénaire s'est caractérisé par une forme circulaire de la ville. Cette organisation est dominante. Au début du II<sup>e</sup> millénaire, avec l'arrivée des amorites, la forme change radicalement en passant à un plan rectangulaire. Cette conception évolue au Bronze moyen avec une ville haute et une ville basse. On note un changement au Bronze récent où la zone palatiale est déplacée aux bordures de la ville. Notons enfin qu'un site comme Mari, qui a connu un développement urbain au III<sup>e</sup> millénaire, continue d'utiliser cette conception urbaine au II<sup>e</sup> millénaire, ce qui confirme la règle générale de l'étude des villes au Proche-Orient qui stipule que l'on ne peut pas identifier les changements uniquement à partir des refondations.

# من ماري إلى دمشق "مخطط التطور العمراني للمدينة المشرقية"

مؤتمر دولي ينظم من قبل المديرية العامة للآثار والمتاحف  
و الأمانة العامة لإحتفالية دمشق عاصمة الثقافة العربية 2008

التاريخ: 20 - 22 تشرين الأول 2008

## مواضيع المؤتمر

تتمحور حول طبيعة التنظيمات العمرانية للمدن السورية خلال العصور التاريخية المتعاقبة

## تمهيد

من القرية إلى المدينة : الدكتور جان لوي إبيو

## الثورة العمرانية الأولى، المدينة الأولى

(الألف الرابع ق. م.)

وادي الفرات: حبوية الكبيرة وجبل عرودة (الدكتور ياسكال بوتيرلان)  
وادي الفرات الأعلى: تل الحربية/حموكار (الدكتورة سلام قنطار و الدكتور كليمان ريشيل)  
الإطار النظري و أصول المجتمعات في سورية خلال الألفين الرابع و الثالث قبل الميلاد (الدكتور عمرو العظم)

## الثورة العمرانية الثانية، المدينة الدائرية

(الألف الثالث ق. م.)

وادي الفرات الأوسط: تل الحريري - ماري و تل العشارة - ترقا (الدكتور جان كلود مارغورون)  
سورية الشمالية: تل خويرة (الدكتور يان فالكة ماير)  
سورية الشمالية الشرقية: تل ليلان (الدكتور هافي فيس)  
سورية الشمالية الشرقية: تل عريبد (الدكتور بيوتر بيلنسكي)  
سورية الداخلية: تل الروضة (الدكتور نظير عوض و الدكتورة كورن كاستل)  
دمشق وسورية الجنوبية (الدكتور فرانك بريمر)

## الثورة العمرانية الثانية، المدينة المستطيلة

(الألف الثاني ق. م.)

وادي الفرات الأوسط: تل الحريري - ماري ومسكنة - إيمار (الدكتور جان كلود مارغورون)  
الساحل السورية: رأس الشمرة - أو غاريت (الدكتور إيف كالفية)  
مجموع المدن الساحلة السورية (الدكتورة فاليري ماتويان)

## الخلاصة الأولى، من المدينة الدائرية إلى المدينة المستطيلة

(الألفين الثالث و الثاني ق. م.)

قطنا، حاضرة سورية الغربية (الدكتور ميشيل المقدسي)

## من المدينة الآرامية إلى المدينة الآشورية

(الألف الأول ق. م.)

المدينة الآرامية: دمشق، تل أفس وزنجيرلي-شمال (الدكتورة ستيفانيا ماتزوني)  
المدينة الآرامية: عين دارة و المدينة و المركز الديني (الدكتور علي أبو عساف)  
المدينة الآشورية الحديثة: تل الشيخ حمد (الدكتور هارتموت كوهني)  
المدينة الفينيقية: عمريت (الدكتور ميشيل المقدسي)

**المدينة الهلينستية**

(القرن الرابع ق. م. – القرن الأول م.)

تأسيس سورية الغربية : دمشق، تدمر، ألاميا (الدكتور اندرياس شميدت كوليني)  
 قلعة المضيق و ألاميا (الدكتورة ماتيلد جيلان)  
 وادي الفرات الأوسط : دورا أوروبوس وجبل خالد (الدكتور بيير لوريش)

**المدينة الرومانية - البيزنطية**

(القرن الأول م. – القرن السادس الميلادي)

سورية الجنوبية : دمشق و بصرى (الدكتور جان ماري دينتزر)  
 سورية الشرقية : تدمر (الدكتور ميشيل غاوليكوسكي)  
 المدن البائدة و مفهوم علاقة المدن مع الأرياف (الدكتور مارك غريزيمير)  
 سورية الوسطى : حمص (الدكتور مأمون عبد الكريم)  
 سورية الشمالية : سير هوس (الدكتورة جاتين عبد المسيح)

**الخلاصة الثانية، المدينة الكلاسيكية (التقليدية)**

(القرن الرابع الميلادي – القرن السادس الميلادي)

أنطاكية، عاصمة سورية خلال ألف عام (الدكتور جان شارل بالتري)

**المدينة العربية الإسلامية**

(القرن السادس م. – القرن الرابع عشر م.)

سورية الغربية : مصياف و السلمية (الدكتور هيثم حسن)  
 سورية الغربية : حلب و حماة (الدكتور دنيس جينيكان)  
 سورية الغربية : حاضر قنسرين (الدكتورة ماري أوليد روسي)  
 سورية الشرقية : الرحبة – الميادين (الدكتورة ماري أوليد روسي)

**الخلاصة الثالثة، المدينة الشرقية**

(القرن السابع الميلادي – القرن الرابع عشر الميلادي)

إعادة تأسيس مدينة دمشق (الدكتور عبد الرزاق معاذ)

**الخاتمة**

من ماري إلى دمشق، تطور التنظيم العمراني للمدينة المشرقية : الدكتور جان كلود مارغورون

## تطور المدن المشرقية السورية (خلاصة الأبحاث)

يتم التطرق في هذا المؤتمر إلى تطور المدينة المشرقية السورية منذ نشأتها الأولى وحتى العصور العربية الإسلامية وسيقوم الأستاذ جون لويس إيبو بالتصدي لموضوع الانتقال من القرية إلى المدينة خلال الألف الخامس ق.م بالمقابل سيتم التحدث عن النهضة العمرانية و قيام المدن الأولى في عصر الوركاء حيث سيركز الأستاذ باسكال بينترلان على الأعمال التي تمت في موقعي حبوبة الكبيرة وجبل عرودة. بالمقابل وستتطرق الدكتورة سلام قنطار و الدكتور كليمان ريشيل إلى أعمال التنقيب في تل الحرية / حموكار ودوره في تفعيل النهضة الأولى وتطوره خلال الألف الثالث ق.م لكي ينتهي هذا القسم من المؤتمر بمداخلة تحليلية سيقوم من خلالها الدكتور عمر العظم بمعالجة أصول المجتمعات من الألفين الخامس والرابع ق.م وطرائق انتقالها إلى الحياة المدنية.

مع بداية النهضة المعمارية الثانية سيتم التطرق إلى المدينة السورية عبر مداخلة يقدم فيها الأستاذ جان كلود مرغرون الخصائص العامة لمدينتي ماري وترقا حيث أن التنظيمات العامة المحيطة بالمنطقة كان لها الدور الرئيسي في تفعيل واستمرارية السكن والاستيطان، بالمقابل سيقوم الأستاذ يان فالكة مايير بتقديم محاضرة عن آخر المعطيات الأثرية في تل الخويرة كما سيقوم الأستاذ هارفي فايس بتحليل التمدن الحاصل في شمال الرافدين اعتباراً من 2600 ق.م.

ضمن التوجه العام لمدن الألف الثالث قبل الميلاد سيقوم الأستاذ بيوتر بيلينسكي بتقديم خلاصة عن فترة نينوى 5 في تل عريبد وسوف ينتهي النقاش عن الألف الثالث بمداخلتين من قبل الأستاذ نظير عوض والدكتورة كورين كاستيل حول آخر المعطيات الأثرية التي أعطتها أعمال التنقيب في موقع الروضة. كما سيقوم الأستاذ فرانك بريمر بتقديم آخر المعطيات الأثرية المكتشفة خلال أعمال المسوحات الأثرية في الجنوب السوري .

مع بداية الألف الثاني ق.م سيتطور مفهوم المدينة بشكل عام وسنلاحظ كثافة عدد المدن التي أسست مع مجيء الممالك الأمورية حيث سيقوم الأستاذ جان كلود مارغورون بتقديم آخر نتائج أعمال التنقيب في موقعي ماري وايمار. بالمقابل سيقوم الأستاذ ايف كالفه بإعطاء نبذة عن أعمال البحث الجارية في موقع رأس الشمرة / اوغاريت وستتطرق الدكتورة فاليري ماتويان لتحليل دقيق عن المعطيات التي بحوزتنا عن المواقع الواقعة شرقي البحر المتوسط. كما سيقوم الدكتور ميشيل المقدسي بتقديم خلاصة

خلال الألف الأول ق.م عرفت المدن السورية تنظيمات معمارية لها طابع متميز سيتم التطرق إليها عبر عدد من المداخلات حول مدن دمشق وتل افس و زنجري من قبل الدكتورة ستيفانيا ماتسوني في حين سيتطرق الدكتور علي أبو عساف لأهمية موقع عين دارة وعلاقته بالمركز الديني الذي يقع على قمة المدينة المرتفعة .  
بالمقابل سيقوم الأستاذ هاتموت كونه بتقديم مداخلة عن موقع الشيخ حمد وتطوره المعماري والعمراني منذ القرن الثالث عشر و حتى القرن السادس قبل الميلاد وسوف يعرض العديد من المعطيات الجديدة عن المدينة التي تعود إلى العصر الآشوري الحديث. كما سيقوم الدكتور ميشيل المقدسي آخر المعطيات عن تنظيم مدينة عمريت خلال العصر الفينيقي المتأخر العائد إلى القرنين السادس والرابع ق.م .

مع بداية العصر الكلاسيكي ومجيئ الإسكندر المقدوني بدأ مفهوم جديد لتنظيم المدن المشرقية السورية ودخلت العديد من الأفكار من الكلاسيكية الغربية على التقاليد المحلية و أصبحنا أمام مفهوم عمراني جديد عرف بالتقاليد الإغريقية السورية و الذي سيتجلى في عدد من المواقع السورية الرئيسية .

سيتم الحديث عن هذا الموضوع من خلال مداخلة يلقيها الأستاذ اندرياس شميدت كولينني حيث سيتطرق الى تأسيس عدد من المدن في سورية الغربية ( دمشق – تدمر – أفاميا ) كما سيقوم الأستاذ بير لوريش بتقديم مداخلة عن موقعي دورا وأروبوس وجبل خالد كما ستقوم الدكتورة ماتيلد جيلان بتقديم تفاصيل عن الأعمال في محيط مدينة أفاميا وخصوصاً الأعمال التي تمت حديثاً في قلعة المضيق .

خلال العصرين الروماني والبيزنطي ستتأثر المدينة السورية بشكل واضح بالتقاليد التي بدأت من العصر الهلنستي وهناك العديد من المدن التي أعطت تنظيمات معمارية محفوظة بشكل جيد تعود الى الفترة الممتدة من القرن الأول ق.م وحتى القرن السادس الميلادي و سيتم التطرق من قبل الأستاذ دننزر إلى العديد من المدن في الجنوب السوري و منها مدينتي بصرى وشهبا وفي مناطق سورية الداخلية سيقوم الدكتور مأمون عبد الكريم بتقديم مداخلة عن خصائص تأسيس مدينة حمص في حين ستقوم الدكتورة جانين عبد المسيح بإعطاء خلاصة وافية للتطور العمراني لمدينة سيروس عبر الفترات الرومانية و البيزنطية.

بالمقابل سيقوم الأستاذ ميشيل كافريكوفسكي بتقديم الخصائص المعمارية في لمدينة تدمر في العصور المتأخرة ( روماني – بيزنطي ) و سيقوم الأستاذ مارك غريزايمر بالتطرق إلى مواقع المدن المنسية وعلاقة التطور الريفي بقيام وانهايار مجموع المدن .

أخيراً سيقوم جان شارل بالتى بتقديم خلاصة لمجموع المدن الكلاسيكية عبر مداخلة تتطرق لتأسيس مدينة انطاكية التي كانت عاصمة لسورية خلال الف عام .

خلال العصور الإسلامية ومع بداية القرن السابع بعد الميلاد نشأة مفهوم جديد للمدينة المشرقية يعتمد على الكثير من التقاليد المحلية وسوف يتم تقديم مجموع المعطيات عن طريق مداخلات يبدأها الأستاذ دنيس جينيكان بتحليله للنظام العمراني في مدينتي حلب وحماه والسيدة ماري أوليد روسي بتقديم عدد من المعطيات الجديدة حول مدينة وحاضر قنسرين و موقع الرحبة كما سيقوم الأستاذ هيثم حسن بتقديم آخر المستجدات للتنظيمات العمرانية في سورية الوسطى وعلى الخصوص في مدينتي مصياف والسلمية .

أما الخلاصة عن المدينة العربية الإسلامية فسيقدمها الدكتور عبد الرزاق معاذ حيث سيتطرق إلى مدينة دمشق وتطورها من العصور الأولى وحتى العصر الأيوبي .

أخيراً سيقوم الأستاذ جان كلود مارغورون بتقديم خلاصة للمؤتمر ويضع الإطار العام لتطور المدينة السورية المشرقية الأولى منذ تأسيسها الأول في الألفين الرابع والثالث ق.م وحتى قيام المدينة العربية الإسلامية في دمشق .

« ARCHEOLOGIE SYRIENNE, PASSE QUI VISE L'AVENIR »

-----  
**DE MARI A DAMAS**  
« SCHEMA DU DEVELOPPEMENT  
URBAIN DE LA VILLE ORIENTALE »

Colloque international organisé par la Direction Générale des  
Antiquités et des Musées

-----  
« Damas, Capitale Arabe de la Culture 2008 »

Date : Lundi 20 – mercredi 22 octobre 2008  
Damas, Musée National « Salle damascène »

THEME DU COLLOQUE  
PRESENTATION DES CARACTERISTIQUES URBAINES DE LA VILLE  
SYRIENNE A TRAVERS LES PERIODES HISTORIQUES

**PRELIMINAIRE**

- ▶ Du village à la ville (**Prof. Jean-Louis HUOT**)

**PREMIERE REVOLUTION URBAINE, PREMIERE VILLE**

(IV<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.)

- ▶ Vallée de l'Euphrate : Habuba Kabira et Jabal Aruda (**Dr. Pascal BUTTERLIN**)
- ▶ Mésopotamie du Nord : Tell el-Hurriyeh-Hamoukar (**Dr. Salam KOUNTAR et Dr. Clemens REICHEL**)
- ▶ Theoretical Modelling for the Origins of Complex Societies in Syria in the 4<sup>th</sup> Millennium BC: Does it Work? (**Dr. Amr Nawar AL-MUAYYAD AL-AZM**)

**LA DEUXIEME REVOLUTION URBAINE, LA VILLE CIRCULAIRE**

(III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.)

- ▶ Moyenne vallée de l'Euphrate : Tell Hariri-Mari et Tell Ashara-Terqa (**Prof. Jean-Claude MARGUERON**)
- ▶ Syrie du Nord : Tell Chuera (**Prof. Jan-Walke MAYER**)
- ▶ Mésopotamie du Nord : Tell Leilan (**Prof. Harvey WEISS**)
- ▶ La ville ninivite de Tell Arbid (Jézireh) (**Prof. Piotr BIELINSKI**)
- ▶ Syrie Intérieure : Tell Rawda (**Dr. Nazir AWAD et Dr. Corinne CASTEL**)

- ▶ Damas et la Syrie du sud (**Dr. Frank BRAEMER**)

### **LA DEUXIEME REVOLUTION URBAINE, LA VILLE RECTANGULAIRE**

(II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.)

- ▶ Moyenne vallée de l'Euphrate : Tell Hariri-Mari et Méskéné-Emar (**Prof. Jean-Claude MARGUERON**)
- ▶ Syrie côtière : Ras Shamra-Ougarit (**Dr. Yves CALVET**)
- ▶ Les villes de la façade méditerranéenne à l'âge du Bronze en Syrie.  
Culture matérielle et identité : les enjeux de la recherche (**Dr. Valérie MATOIAN**)

### **PREMIERE SYNTHÈSE : DE LA VILLE CIRCULAIRE A LA VILLE**

#### **RECTANGULAIRE**

(III<sup>e</sup> – II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.)

- ▶ Qatna, métropole de la Syrie occidentale (**Dr. Michel AL-MAQDISSI**)

### **DE LA VILLE ARAMEENNE A LA VILLE NEO-ASSYRIENNE**

(I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C.)

- ▶ Ville araméenne : Damas, Tell Afis et Singirli-Sham'al (**Prof. Stéfania MAZZONI**)
- ▶ Ville araméenne : 'Ain Dara, la ville et le centre religieux (**Prof. Ali ABOU ASSAF**)
- ▶ Ville néo-assyrienne : Tell Sheikh Hamad (**Prof. Hartmut KÜHNE**)
- ▶ Ville phénicienne : Amrit (**Dr. Michel AL-MAQDISSI**)

### **LA VILLE HELLENISTIQUE**

(IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. – I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.)

- ▶ Fondations de la Syrie occidentale : Damas, Palmyre et Apamée (**Prof. Andreas SCHMIDT-COLINET**)
- ▶ Qal'at el-Moudiq, citadelle d'Apamée (**Dr. Mathilde GELIN**)
- ▶ Moyenne vallée de l'Euphrate : Doura Europos et Jebel Khaled (**Prof. Pierre LERICHE**)

### **LA VILLE ROMANO-BYZANTINE**

(I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. – VI<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.)

- ▶ Syrie du Sud : Damas et Bosra (**Prof. Jean-Marie DENTZER**)
- ▶ Syrie orientale : Palmyre (**Prof. Michel GAWLIKOWSKI**)
- ▶ Entre villes et campagnes, modèles urbains et réalités villageoises, l'originalité des campagnes de la Syrie moyenne autour de Hama et d'Apamée : l'exemple du Gebel Zawiyé (**Prof. Marc GREISHEIMER**)
- ▶ Syrie centrale : Homs (**Dr. Mamoun ABDUL KARIM**)
- ▶ Syrie du nord : Évolution urbaine de Cyrrhus, état de la question (**Dr. Jeanine ABDUL MASSIH**)

### **DEUXIEME SYNTHÈSE : LA VILLE CLASSIQUE**

(IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. – VI<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.)

- ▶ Antioche, capitale syrienne durant un millénaire (**Prof. Jean-Charles BALTY**)

### LA VILLE ARABO-ISLAMIQUE

(VII<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. – XIV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.)

► Le développement de la ville de Myssiaf durant la période islamique (XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle)

(**Dr. Haytham HASSAN**)

► Syrie occidentale : Alep et Hama (**Dr. Denis GENEQUAND**)

► Evolution de la ville de Chalcis-Qinnasrin depuis l'époque classique jusqu'à l'époque islamique (**Dr. Marie-Odile ROUSSET**)

► Syrie de l'est : Rahba-Mayadin (**Dr. Marie-Odile ROUSSET**)

### TROISIEME SYNTHESE : LA VILLE ORIENTALE

(VII<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. – XIV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.)

► Refondation de Damas (**Prof. Abdulrazak MOAZ**)

### CONCLUSION

► De Mari à Damas, développement urbain de la ville orientale (**Jean-Claude MARGUERON**)

Titre du Colloque : **DE MARI A DAMAS « SCHEMA DU DEVELOPPEMENT URBAIN DE LA VILLE ORIENTALE »**

**Responsable du Colloque :** Michel AL-MAQDISSI

**Secrétariat :** Chadi CHABO, Yasmine KANHOUCHE et Eva ISHAK

**Domaine :** Archéologie

**Date :** Lundi 20 – mercredi 22 octobre 2008

**Personnes invitées :** 31

**ABDUL KARIM Mamoun**

**ABDUL MASSIH Jeanine**

**ABOU ASSAF Ali**

**AL-AZM Dr Amr Nawar AL-MUAYYAD**

**AL-MAQDISSI Michel**

**AWAD Nazir**

**BALTY Jean-Charles**

**BIELINSKI Piotr**

**BRAEMER Frank**

**BUTTERLIN Pascal**

**CALVET Yves**

**CASTEL Corinne**

**DENTZER Jean-Marie**

**GAWLIKOWSKI Michel**

**GELIN Mathilde**

**GENEQUAND Denis**

**GREISHEIMER Marc**

**HASSAN Haytham**

**HUOT Jean-Louis**

**KOUNTAR Salam**

**KÜHNE Hartmut**

**LERICHE Pierre**

**MARGUERON Jean-Claude****MATOIAN Valérie****MAYER Jan-Walke****MAZZONI Stéfania****MOAZ Abdulrazak****RLEICHE Clemens****ROUSSET Marie-Odile****SCHMIDT-COLINET Andreas****WEISS Harvey****Pays :** Allemagne, Angleterre, Autriche, Belgique, France, Italie, Liban, Suisse, Syrie, Pologne, USA.**Lieu :** Damas, Musée National « Salle damascène »

## Résumés

### PRELIMINAIRE

**Prof. Jean-Louis HUOT**

Professeur honoraire à l'Université Paris I/Panthéon-Sorbonne (France)

Ancien directeur de l'Institut Français d'Archéologie du Proche-Orient

#### *Du village à la ville*

Le passage du village à la ville et les premiers pas de l'urbanisation sont devenus, ces dernières décennies, un sujet banal (Huot 2005 et 2007). Entre les villages néolithiques qui parsèment le Proche-Orient du neuvième au cinquième millénaire et les grandes métropoles (Assur, Ninive ou Babylone) du premier, un pas considérable a été franchi. Une nouveauté appelée à l'avenir que l'on sait a fait son apparition. La ville est née, qui ne quittera plus les paysages humanisés jusqu'à nos jours. Elle est devenue le cadre primordial de la vie des populations du globe et regroupe, en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle après J.-C., la majorité des habitants du globe. Il est donc légitime que les archéologues s'interrogent sur les origines du phénomène.

Rappelons deux faits (et non deux hypothèses). En premier lieu, aucun village du Proche-Orient ancien n'a jusqu'ici fourni l'indication qu'il aurait été à l'origine d'une ville. En second lieu, toutes les villes dont nous pouvons réellement examiner le *premier état* de manière satisfaisante (Habuba Kebira, Haradum, Tell Harmal, Kar Tukulti Ninurta) sont des villes fondées par un acte volontaire. Que peut-on conclure, sinon que l'on ne peut parler de l'émergence d'une ville que dans ce cas ?

**PREMIERE REVOLUTION URBAINE, PREMIERE VILLE**  
(IV<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.)

**Dr Pascal BUTTERLIN**

Université de Versailles (France)

*Vallée de l'Euphrate : Habuba Kabira et Jabal Aruda*

On reviendra sur les mécanismes de la première révolution urbaine et sur les multiples explications qu'elle a suscitées. Le problème est de comprendre quelle est la nature du modèle sumérien tel qu'il se développe au cours de la période d'Uruk. Habuba Kabira et Jabal Aruda sont les produits d'une exportation et d'une adaptation à un environnement très différent de celui des centres mésopotamiens du sud. L'organisation de l'espace de ces établissements est le reflet d'une société dont les caractéristiques socio-politiques restent discutées et très débattues. Ces colonies sont le résultat d'une interaction complexe qu'il faut comprendre dans la longue durée et dans sa logistique. On dressera donc un inventaire des paramètres de cette colonisation et des questions qu'elle continue de susciter.

**Dr Salam KOUNTAR**

DGAM, Damas (Syrie)

**Dr Clemens REICHEL**

Oriental Institute-University of Chicago (USA)

*Mésopotamie du Nord : Tell el-Hurriyeh-Hamoukar*

Traditional scholarship generally has sought the emergence of the earliest Ancient Near Eastern cities in the alluvial plains of Southern Mesopotamia, where urban centers developed around 4,000 B.C. along the banks of the Euphrates and Tigris and its numerous canals. Urban developments in the surrounding areas such as northern Syria, Southeastern Turkey, and Western Iran generally was understood as a "transplanted" concept that followed the foundation of urban colonies founded in these areas during the expansion of the southern Mesopotamian Uruk Culture. Recent work on sites in northern Syria, however, has changed this picture fundamentally, since several urban centers were found had clearly predated the presence of the Uruk culture in this area. This presentation will summarize the results of work undertaken at Tell Hamoukar (Hassake Province, Northeastern Syria) between 2005 and 2008. Excavations at this site have revealed the presence of a local late Chalcolithic city that had been destroyed by a violent conflict around 3,500 B.C. The presence of extensive obsidian workshops at the site's Southern Extension suggests that the early formation of a city in this location – far removed from any natural water course – might be the result of an early export-oriented mass production of stone tools for Southern Mesopotamia. Hamoukar's eventual destruction might be connected with the expansion of the Uruk culture along major trade routes through northern Syria during the mid-fourth millennium B.C.

**Dr Amr Nawar AL-MUAYYAD AL-AZM**  
Brigham Young University (USA)

*Theoretical Modelling for the Origins of Complex Societies in Syria in the 4<sup>th</sup> Millennium BC: Does it Work?*

The origin and evolution of complex societies in the late 5<sup>th</sup> and 4<sup>th</sup> millenniums BC in Syria are used to examine two competing state formation theories: Robert Carneiro's circumscription theory and Elman Service's theory of institutionalized leadership. Both theories partly clarify the socio-political developments occurring during this period: Carneiro's might explain the emergence of fortified settlements and the Uruk phenomenon, while Service's can account for the beginning differentiation of socio-political roles and developing complexity. The two theories will then be explored for the validity of their application to the changing Syrian socio-political landscape of the 4<sup>th</sup> Millennium BC as reflected in the archaeological record.

Finally a more appropriate system-based model will be proposed for use in Syria since the analysis of political formations, including their origin and further transformation, should best not be conducted in unilinear evolutionary terms, but from a multidimensional processual perspective.

### **LA DEUXIEME REVOLUTION URBAINE, LA VILLE CIRCULAIRE** (III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.)

**Prof. Jean-Claude MARGUERON**  
EPHE, Paris (France)

*Moyenne vallée de l'Euphrate : Tell Hariri-Mari et Tell Ashara-Terqa (III<sup>ème</sup> millénaire av. J.-C.)*

L'urbanisation de la moyenne vallée de l'Euphrate au début du III<sup>e</sup> millénaire a été marquée par les fondations de Terqa, puis de Mari. L'objectif était de maîtriser le trafic commercial entre le Taurus et la Babylonie via le Khabur et l'Euphrate.

Dans un premier temps, Terqa a assuré le contrôle. Mais la décision de construire en rive gauche, entre le Khabur et le verrou de Baghouz, un canal plus spécialement destiné à la remonte conduisit à fonder près de la jonction du canal et du fleuve une capitale nouvelle : ce fut Mari. Des travaux de grande importance accompagnèrent la fondation de la nouvelle capitale installée au-dessus de la vallée sur la terrasse holocène : canal de raccordement au fleuve, digue de protection contre les inondations exceptionnelles, surélévation du niveau de départ de la cité qui forment autant de témoignages de l'ampleur des vues des fondateurs et de leur aptitude à mettre en œuvre de très gros moyens.

A partir de sa création, Mari assumait la surveillance des échanges et devint un centre métallurgique de première importance ; Terqa, tout en restant la ville du dieu Dagan, devint dépendante de Mari.

Ainsi Terqa et Mari apparaissent comme des exemples caractéristiques de la première urbanisation toujours étroitement liée au réseau fluvial.

**Prof. Jan-Walke MAYER**

Université de Francfort (Allemagne)

*Syrie du Nord : Tell Chuera*

L'objectif principal des fouilles de Tell Chuera consistait jusqu'alors à dégager sur de grandes surfaces l'occupation du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. (Tell Chuera I) – à cette seule période, le tell fut entièrement occupé – et à une exploration presque aussi importante de l'occupation du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. (Tell Chuera II). Cependant, en raison, entre autres, des résultats de la prospection géomagnétique réalisée au cours des années 2000, il s'est avéré indispensable de concentrer les recherches sur la question de l'occupation du III<sup>e</sup> millénaire. Les mesures géomagnétiques ont montré que le plan de l'agglomération la plus récente de cette période, Tell Chuera ID (jusqu'à IE), résulte avec certitude d'une planification générale. La question de la date du fondement de cette agglomération planifiée tout comme celle de la structure de la ville basse reste ouverte. Si l'on considère les images obtenues avec les données géomagnétiques, il y aurait dans la ville basse une architecture à grands espaces (des entrepôts ?), de taille supérieure à ceux des maisons de la ville haute. D'autres fouilles faites dans ce secteur les années passées ont montré que, au moins au milieu du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., un tissu urbain dense s'y est développé. Il est possible que cette densité d'occupation existe déjà à Tell Chuera – comme c'est le cas à Tell Hariri-Mari et Tell Brak – au début du III<sup>e</sup> millénaire. L'objectif de nos travaux des années passées était d'obtenir des indices sur la fondation, la densité et le développement de l'occupation urbaine de Tell Chuera. À travers cette approche, des questions complémentaires sur la structure interne de la ville devraient pouvoir trouver des réponses.

**Prof. Harvey WEISS**

Université de Yale (USA)

*Mésopotamie du Nord : Tell Leilan**What Explains the Urbanization of Northern Mesopotamia at 2600 BC?*

The Habur Plains of northeastern Syria, were transformed into an urban-controlled regional economy at 2600 BC, the early stage of the "second urban revolution." Data for this transformation have been retrieved at Tell Leilan, Syria within excavations and regional survey: settlement nucleation, urban circumvallation, elements of the city plan, *in situ* administrative artifacts, and parts of administrative buildings, associated with high-precision radiocarbon dating. These data portray a sudden transformation of the Leilan III<sup>d</sup> rural village - and town-level landscape to the Leilan II<sup>a</sup> city landscape, with high density urban settlement, large-scale urban labor deployment, and state-level emulation of southern Mesopotamian administrative tools. This development is framed by the Late Uruk collapse six hundred years earlier and the Akkadian collapse four hundred years later. Those social collapse events were coincident with high-magnitude abrupt climate changes that disrupted both dry-farming and irrigation agro-production. What were the environmental parameters of the proximate social processes that forced the second urban revolution?

**Prof. Piotr BIELINSKI**

Université de Varsovie (Pologne)

*La ville ninivite de Tell Arbid (Jézireh)*

Présentation des données livrées par les fouilles récemment réalisées par une équipe syro-polonaise sur le site de Tell Arbid dans la région de la Jézireh.

Il s'agit d'un plan d'organisation urbaine qui se développe depuis presque le début du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. avec un plan qui révèle une très importante originalité pour cette région de la Syrie Orientale

**Dr Nazir AWAD**

DGAM, Damas (Syrie)

**Dr Corinne CASTEL**

CNRS, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon (France)

*Syrie Intérieure : Tell Rawda*

Suite à un processus qui se met en place vers 2600-2500 avant J.-C., l'ensemble de la Syrie du Nord et du centre jusqu'à la plaine du Akkar, au Liban Nord, est urbanisée vers 2400. La plupart des sites sont alors dotés de fortifications imposantes et atteignent leur plein développement. Les villes se multiplient dans l'ensemble de la région jusques et y compris en limite d'implantation des sédentaires dans la steppe du centre-ouest de la Syrie, comme en témoigne Tell Al-Rawda. Dans cette zone, cette urbanisation prend la forme d'implantations volontaires, de villes neuves au plan d'urbanisme préconçu très particulier. Ces villes sont circulaires, fortifiées et organisées autour de voies concentriques et d'un réseau de rues en étoile.

Des découvertes toutes récentes révèlent que les villes de ce type sont nombreuses. Elles prouvent l'existence d'un modèle urbain propre à la Syrie du Bronze ancien IV dont l'origine remonte sans doute au début du troisième millénaire.

**Dr Frank BRAEMER**

CNRS, Sophia Antipolis (France)

*Damas et la Syrie du sud*

En Syrie du sud, on peut identifier de manière sûre, grâce à la conservation et la visibilité des vestiges, les agglomérations urbaines et les agglomérations villageoises. Pendant la deuxième moitié du IV<sup>e</sup> millénaire, un grand nombre d'inventions de formes architecturales et de structures de plans sont faites dans le cadre d'agglomérations villageoises, par exemple Sharaya, Java (remparts, maîtrise de l'eau, différenciation des systèmes de maisons), et le processus se poursuit au III<sup>e</sup> millénaire par exemple à Khirbet al-Umbashi. L'émergence d'agglomérations de type urbain se produit très ponctuellement dans la première moitié du III<sup>e</sup> millénaire, par exemple à Labwe, et ne paraît pas être un phénomène généralisé, ni durable. Nous posons donc pour l'hypothèse que des dynamiques de longue durée de structuration de l'habitat sont perceptibles dans le système d'agglomération villageoise organisé par des populations d'agriculteurs et aussi de pasteurs, souvent mobiles. Cela est valable en Syrie du sud aussi bien que dans l'ensemble

du Levant sud. Les phénomènes urbains correspondent à des épisodes relativement courts, dont il s'agit de comprendre correctement la nature et l'influence.

## LA DEUXIEME REVOLUTION URBAINE, LA VILLE RECTANGULAIRE (II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.)

**Prof. Jean-Claude MARGUERON**  
EPHE, Paris (France)

### *Moyenne vallée de l'Euphrate : Tell Hariri-Mari et Méskéné-Emar*

Vers 2600 la seconde urbanisation a été marquée par la conquête de nouveaux territoires, loin des fleuves et des canaux, grâce à l'invention de la roue et à l'utilisation de caravanes d'ânes : c'est donc un transport par voie de terre qui commence à se développer, même si la voie d'eau n'est pas abandonnée, bien au contraire.

Vers 2550 Mari, qui a peut-être connu un abandon ou une destruction, est totalement reconstruite selon le plan circulaire traditionnel et les aménagements anciens, mais avec des principes urbanistiques nouveaux : une infrastructure compartimentée utilisant des sols absorbants est édifiée pour servir d'assise à l'ensemble de la cité. Cette infrastructure compartimentée a servi de base pour toute la durée de la Ville II (destruction à la fin de l'empire d'Agadé) et, avec quelques réaménagements, pour la Ville III détruite par Hammurabi vers 1760.

Ce type d'urbanisme caractérisé par une infrastructure compartimentée servira de base à un grand nombre de cités : la nouvelle Emar édifiée au XIV<sup>e</sup> siècle fait partie du nombre, en ayant adopté toutefois le plan rectangulaire apparu avec le début de la seconde urbanisation et qui a connu dès lors un brillant développement.

**Dr Yves CALVET**  
CNRS, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon (France)

### *Syrie côtière : Ras Shamra-Ougarit*

Le site de Ras Shamra, très proche du littoral méditerranéen de Syrie, constitue un cas exemplaire d'une ville antique retrouvée par les archéologues depuis le début des fouilles en 1929. Le tell recouvre les vestiges de l'ancienne Ougarit, qui fut la capitale d'un royaume florissant à l'âge du Bronze moyen et surtout à l'âge du Bronze récent; c'est-à-dire pendant presque tout le 2<sup>e</sup> millénaire avant J.-C.

Les découvertes effectuées sur ce site ont permis de mettre au jour une cité de plus de 27 hectares. Même si la ville n'est pas entièrement explorée; les résultats des recherches ont montré véritablement la nature de cette capitale commerciale; lien entre les pays riverains de la Méditerranée orientale. Le pays d'Ougarit est géré par un souverain qui réside dans le palais construit à l'Ouest de la capitale; jouxtant les quartiers d'habitation. Plusieurs temples sont répartis dans la cité; en particulier au nord-est; avec les deux édifices dédiés à Baal; le protecteur du royaume et à Dagan.

Les fouilles récentes ont fourni de nouvelles informations sur la topographie urbaine de la ville et de nombreux objets archéologiques et épigraphiques; ainsi que des données inédites sur l'environnement antique du royaume d'Ougarit.

**Dr Valérie MATOIAN**

CNRS, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon (France)

*Les villes de la façade méditerranéenne à l'âge du Bronze en Syrie.*

*Culture matérielle et identité : les enjeux de la recherche*

Une approche régionale pour l'étude des villes de l'âge du Bronze de la côte syrienne est-elle envisageable ?

Notre vision de cette région méditerranéenne est actuellement « dominée » par l'image d'une capitale de royaume, Ougarit, à la période finale du Bronze récent, en raison de l'abondante documentation (archéologique et textuelle) fournie par les fouilles menées sur le site de Ras Shamra. Ce premier constat posé, il convient de s'interroger d'une part sur les fondements de notre connaissance et d'autre part sur les enjeux de la recherche.

De fait, que savons-nous ? Quels ont été les critères retenus pour l'analyse du fait urbain et les résultats obtenus ? Quels peuvent être les objectifs à venir de la recherche de terrain ? Faut-il privilégier l'approche diachronique et l'approche inter-régionale ? Quels sont les limites et les perspectives de l'ouverture de l'analyse morphologique de la ville à une dimension sociale et culturelle ?

### **PREMIERE SYNTHESE : DE LA VILLE CIRCULAIRE A LA VILLE**

#### **RECTANGULAIRE**

(III<sup>e</sup> – II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.)

**Dr Michel AL-MAQDISSI**

DGAM, Damas (Syrie)

*Qatna, métropole de la Syrie occidentale*

Le principal résultat de l'ensemble des travaux réalisés à Mishirfeh (Syrie centrale) et dans la moyenne vallée de l'Oronte nous paraît être la mise en évidence de l'apparition d'un changement au niveau de la nature de l'occupation au Bronze ancien III (vers 2700 ou 2600 av. J.-C.). En effet, à cette période nous assistons à une transformation de l'intervention de l'homme sur plusieurs régions et à l'apparition d'une nouvelle forme d'organisation territoriale, répondant à plusieurs demandes en relation directe avec la deuxième révolution urbaine qui doit toucher l'ensemble du Proche-Orient ancien à cette période.

La mise en valeur de l'ensemble des régions étudiées s'effectue, à partir d'une forme urbaine, avec la création d'un système hiérarchisé de sites qui répond à des besoins que nous pouvons présenter selon les deux points suivants :

- Organisation des axes de communication contrôlés par des sites clés afin d'assurer les échanges à courte ou à longue distance et la circulation des caravanes.
- Mise en valeur agricole de l'ensemble des surfaces disponibles par des travaux importants de drainage et d'irrigation pour satisfaire une demande en augmentation.

Cette situation perdure pendant un millénaire, c'est-à-dire jusqu'au milieu du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. Le Bronze récent (1600-1200 av. J.-C.) doit apporter une transformation profonde des structures urbaines, un affaiblissement du tissu urbain et même une transformation de la nature de l'occupation car la Syrie centrale devient une

région frontalière, une zone de conquête et de rivalité entre les égyptiens et les hittites qui va aboutir à la bataille de Qadesh (dans la région de Tell Nebi Mend).

En revanche, pour le développement urbain, nous remarquons que le III<sup>e</sup> millénaire s'est caractérisé par une forme circulaire. Cette organisation est dominante. Au début du II<sup>e</sup> millénaire avec l'arrivée des amorites la forme change radicalement en passant à un plan rectangulaire. Cette conception évolue au Bronze moyen avec une ville haute et basse. On note un changement au Bronze récent avec la zone palatiale vers les bordures de la ville. Notons enfin qu'un site comme Mari qui a connu un développement urbain au III<sup>e</sup> millénaire continue d'utiliser cette conception urbaine au II<sup>e</sup> millénaire, ce qui confirme la règle générale pour l'étude des villes au Proche-Orient que l'on ne peut pas révéler les changements uniquement à partir des refondations.

### DE LA VILLE ARAMEENNE A LA VILLE NEO-ASSYRIENNE (I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C.)

**Dr Stéfania MAZZONI**

Université de Pise (Italie)

*Ville araméenne : Damas, Tell Afis et Singirli-Sham'al*

The new urbanization emerging in Syria and southern Anatolia in Iron Age I (1200-900 B.C.) and characterizing Iron Age II-III (900-600 B.C.) was certainly a multifaceted but largely common process shared by the many political components of the period. Aramaean and Hittite dynasties were all involved in building programmes fulfilling ideological intents and demanding hard labor and costs; new towns were founded and old towns were extensively replanned, mirroring the renewed political and social landscape and economic flourishing of the area. Archaeological documentation gives evidence of a variety of cases; despite the presence of common models in the urban layout and organization, in the architectural decoration and in the typologies of buildings, every town had its very distinct character. The paper will concentrate on a few towns (Zincirli, Tell Tainat, Tell Afis, Hamath) and investigate the cultural and regional dynamics that characterize their models of urban planning and architectural decoration.

**Dr Ali ABOU ASSAF**

DGAM, Soueida (Syrie)

*Ville araméenne : 'Ain Dara, la ville et le centre religieux*

Les données livrées par les travaux réalisées sous la direction de l'auteur prouvent la présence sur le site de 'Ain Dara d'une ville organisée suivant une conception traditionnelle pour cette période composée d'une partie haute qui domine une partie basse. Sur la partie haute, un complexe religieux très important apportera des éléments décisifs sur le rôle joué par le bâtiment dans l'organisation de la ville.

**Prof. Hartmut KÜHNE**

Université Libre de Berlin (Allemagne)

*Ville néo-assyrienne : Tell Sheikh Hamad*

Au cours du IX<sup>e</sup> et au commencement du VIII<sup>e</sup> siècle les Assyriens ont réussi ce qu'ils avaient abandonné à la fin des XIII<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles à cause d'une sécheresse endurée : la mise en valeur économique de la steppe et de la Jézireh à l'aide de l'établissement d'un système d'occupation contrôlé par des places centrales. Par conséquent, un processus de revalorisation des centres urbains existants commençait au cours de la Dur-Katlimmu, devenu la tête d'un système de cinq tiers. La ville s'est agrandie à travers la « ville basse II », presque du triple, sur désormais 60 hectares à l'intérieur du mur d'enceinte. Si l'on comprend les faubourgs peuplés de façon clairsemée à l'extérieur, on obtient en tout environ 100 hectares que couvre maintenant la ville. Cependant, comme les fouilles et la prospection géophysique l'ont montré, cet espace n'était pas utilisé pour les habitations du peuple mais pour les élites.

**Dr Michel AL-MAQDISSI**

DGAM, Damas (Syrie)

*Ville phénicienne : Amrit*

Les travaux réalisés sur ce site important de la Phénicie du Nord depuis 1954 par le regretté Néssib Saliby et l'étude récemment effectuée par une équipe syrienne ont apportés de nouvelles données sur l'organisation urbaine. En effet, autour d'un grand centre religieux (Sanctuaire de Melqart) se développent plusieurs quartiers : habitats, port, nécropole...

**LA VILLE HELLENISTIQUE**(IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. – I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.)**Prof. Andreas SCHMIDT- COLINET**

Université de Vienne (Autriche)

*Fondations de la Syrie occidentale : Damas, Palmyre et Apamée*

Le phénomène de fondations et de développement urbain des villes de la Syrie occidentale entre le IV<sup>e</sup> siècle avant et le I<sup>er</sup> siècle après notre ère se comprend dans le cadre général historique et culturel du Proche-Orient aux époques hellénistique et romaine, plus précisément dans le cadre de l'urbanisme de cette longue période. Les grandes lignes de ce développement sont connues, mais beaucoup de problèmes fondamentaux restent, par exemple la question de l'origine et du développement des grandes rues à colonnades. Dans le cadre général de l'urbanisme dans la Syrie hellénistique et romaine, les trois villes d'Apamée, Damas et Palmyre nous donnent trois témoins tout à fait différents.

Apamée, fondé comme ville de la *Tetrapolis* séleucide, avait gardé dans sa culture matérielle les traditions hellénistiques plus évidemment que toutes les autres villes de la région. Le plan antique de Damas reste conjecturale. Vieux centre araméen, la ville a vu une réorganisation fondamentale à l'époque hellénistique, dont la date exacte reste inconnue, une monumentalisation à l'époque d'Auguste/Hérode et réorganisée et

monumentalisée pendant l'époque romaine impériale. Palmyre, ville caravanière par excellence, avait gardé, contrairement à toutes autres ville de la Syrie, une culture mixte jusqu'au III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Ici cohabitaient des traditions locales araméennes avec des éléments mésopotamiens et gréco-romains.

**Dr Mathilde GELIN**  
CNRS, Paris (France)

*Qal'at el-Moudiq, citadelle d'Apamée*

La mission euro-péo-syrienne de Qalaat el-Moudiq, citadelle d'Apamée, est intervenue en 2004 et 2005 pour des consolidations et restaurations d'urgence sur les fortifications médiévales installées sur le sommet du tell.

Des sondages préliminaires ont été réalisés au pied des zones à consolider, qui ont fait apparaître des fortifications antiques, remontant à l'âge du Bronze et à l'époque hellénistique.

Pour la période hellénistique, ces découvertes permettent de restituer les parties de deux courtines et d'une tour. Grâce au matériel associé, du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., il est possible d'avancer qu'il s'agit très probablement de la muraille de la citadelle de l'Apamée grecque.

Par ailleurs, de récentes découvertes réalisées par la DGAM à l'extérieur des fortifications nord-ouest de la ville, permettent d'échaffauder de nouvelles hypothèses sur les liens entre la citadelle et la ville du IV<sup>e</sup> siècle. Ces vestiges d'une muraille, qui pourraient représenter un tracé antérieur des fortifications de la ville, sont bâtis selon des techniques qui les apparentent à celles de la citadelle.

**Prof. Pierre LERICHE**  
ENS, Paris (France)

*Moyenne vallée de l'Euphrate: Doura Europos et Jebel Khaled*

Deux villes hellénistiques ont été découvertes le long de l'Euphrate syrien : Europos-Doura en 1920 et Djebel Khaled en 1986. Toutes les deux sont visiblement des créations urbaines volontaires d'époque séleucide comme l'indique leur urbanisme régulier de type hippodamien et leur caractère militaire nettement marqué qui se révèle par leur position stratégique en bord de falaise et par la puissance de leurs fortifications .

Ces deux villes présentent, cependant, des différences importantes qui tiennent à leur histoire et à leur environnement géographique : Europos-Doura, créée comme ville au milieu du II<sup>e</sup> s. av. n. è. n'est restée grecque qu'une trentaine d'années et a connu une occupation parthe de près de trois siècle avant de devenir une place-forte romaine durant un peu moins d'un siècle. Djebel Khaled, en revanche, a probablement été fondée comme ville dès les débuts de l'époque hellénistique et semble être toujours demeurée sous l'autorité des Séleucides. La chute de ces derniers et la mise en place de l'autorité romaine sur la Syrie en 63 av. n. è ont sans doute provoqué la disparition de Djebel Khaled.

C'est pourquoi Europos-Doura offre l'image d'une cité gréco-mésopotamienne qui s'est fortement développée à l'époque parthe et qui était nettement en cours de romanisation lorsque son existence s'est interrompue sous les coups des Sassanides. De son côté, Djebel Khaled nous permet de mesurer l'état de l'évolution d'une cité hellénistique

syrienne encore très proche du modèle grec par sa conception générale et ses monuments (palais, temple, palestine, fortifications, etc) au milieu du premier siècle av. n. è. On essaiera ici de comparer ces deux exemples opposés qui illustrent la variété des destinées des établissements urbains coloniaux de l'époque hellénistique en Syrie.

### **LA VILLE ROMANO-BYZANTINE** (I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. – VI<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.)

**Prof. Jean-Marie DENTZER**

Professeur honoraire à l'Université Paris I/Panthéon-Sorbonne (France)  
Ancien directeur de l'Institut Français d'Archéologie du Proche-Orient

#### *La ville romano-byzantine en Syrie du Sud*

Nous définissons ici la Syrie du Sud comme la région située entre Damas et la frontière jordanienne. La géologie confère à sa partie méridionale, construite sur le basalte sous ses différentes formes, une forte unité. La partie nord, autour de Damas, appuyée à l'Anti-Liban et à l'Hermon et bénéficiant des ressources en eau de ces montagnes, zone sédimentaire qui s'étend jusqu'à la steppe, était une vaste oasis. Dans un pays aux richesses agricoles réelles à l'ouest, plus pastorales aux marges de la steppe à l'est, parcouru par une voie commerciale sud-nord et reliée en plusieurs points à la côte méditerranéenne, un certain nombre de villes, Damas, *Philippopolis*-Shahba, *Soada-Dionysias*, *Kanatha*, *Bostra*, *Adraa*-Deraa connaissent à l'époque romaine et byzantine un développement qui a été précisé par des recherches récentes et que l'on peut suivre de l'époque romaine à l'époque byzantine.

Culturellement cet ensemble appartient à la Syrie intérieure, qui se distingue de la zone côtière méditerranéenne, ouverte plus tôt aux échanges avec le monde grec. Ses villes ne sont pas coupées de la Méditerranée mais elles restent attachées souvent plus profondément à des traditions anciennes, en particulier araméennes. Pour renouveler leur étude il est nécessaire de commencer par rechercher dans chaque cas leurs antécédents. Actuellement encore, nous ne pouvons que soupçonner la plupart des phases de croissance de la ville de Damas trop parfaitement obliérées par les épisodes ultérieurs. On le regrette d'autant plus que des textes présentent Damas comme la ville la plus importante et la plus riche de Syrie au moment de la conquête d'Alexandre. À Bosra la ville de l'âge du bronze, une des plus grandes de toute la région dans cette période, s'inscrit clairement dans le paysage mais les fouilles n'ont pratiquement pas touché l'occupation de l'âge du fer et de l'époque hellénistique. À Soueida, en revanche, une ville haute et une puissante citadelle de l'époque hellénistique, remontant sans doute à l'âge du Fer, ont commencé à apparaître, dans un secteur ensuite abandonné jusqu'à l'époque proto-byzantine. La fondation urbaine de Philippopolis par Philippe l'Arabe a été précédée par une agglomération plus ancienne attestée par des éléments d'architecture datés par leur décor et par des traces d'une organisation différente relevées sur le plan de la ville.

Une première phase de développement qui tombe dans la période qui nous intéresse se situe entre la deuxième moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. et la fin du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. dans ce que l'on peut appeler la période préprovinciale. Elle précède, en effet, l'intégration définitive (?) de toute la région dans l'empire romain (provinces de Syrie et d'Arabie) vers le tournant du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> s. après J.-C. Bosra, qui devient une deuxième capitale du royaume

nabatéen, bénéficie d'une restructuration de son urbanisme avec la création d'un quartier neuf à l'est, organisé sur une grille géométrique, autour d'un ensemble monumental qui a été vraisemblablement un sanctuaire dynastique dédié à Dusarès-Aara. À Soada (Soueida), à côté de la ville haute plus ancienne, un quartier s'est développé autour d'un autre temple. On peut l'attribuer à une École d'architecture et de sculpture dont on retrouve d'autres créations à Sî', Sûr et Sahr dans le Leja.

À l'époque romaine, de grands programmes de constructions se développent dans les principaux centres. Ils réorganisent, sinon l'ensemble, du moins des parties des plans de la ville sur des modèles plus géométriques et leur donnent un caractère plus monumental. Ils y intègrent la formule de la rue à portiques complétés par des boutiques qui deviennent de nouveaux centres de développement commercial. Cette transformation se fait relativement tard à Bosra, à l'époque sévérienne. Un nouveau quartier qui intègre un théâtre et une série de monuments publics étend vers le sud la ville de Soada où des programmes de travaux commencent sans doute dès l'époque de Trajan. Le plus frappant est la construction dans les villes et en particulier les capitales provinciales, d'un ensemble prédéfini de constructions monumentales construites pour l'utilité (comme les conduites d'eau) mais aussi le plaisir des habitants comme les édifices de spectacles (théâtres, odéons, hippodromes), les thermes qui introduisent de nouveaux modes de vie qui n'étaient pas forcément conformes aux traditions de la région. Tous ces bâtiments qui deviennent des éléments obligés des villes donnent un nouveau décor à la vie urbaine. Ils répondent aussi à une fonction politique et présentent un message idéologique porté par l'iconographie des statues et des reliefs. Ces images sont mis en valeur par des architectures scénographiques qui peuvent prendre place aussi bien sur le *frons scenae* d'un théâtre que sur la façade d'une fontaine monumentale. Un programme impérial rigoureux est à l'origine de ce décor qui constituera le fond de la vie quotidienne du citadin.

Une grande partie de cette organisation et de ce décor des villes est maintenue avec soin à l'époque proto-byzantine, même lorsque les fonds et les compétences techniques sont moins disponibles comme le montrent des réparations maladroites après des tremblements de terre. Les églises apparaissent et se multiplient. De nouveaux bâtiments comme le *praetorium* entrent dans l'équipement urbain. Des aménagements d'agrément comme des petites fontaines sont ajoutés à des monuments publics des Arcs. L'esprit de la cité et le maintien de ses espaces publics correspondent à des préoccupations attestées jusqu'à la fin de la période byzantine. Le modèle urbain classique reste présent à l'esprit de la population et des nouvelles autorités de la ville.

**Prof. Michel GAWLIKOWSKI**

Université de Varsovie (Pologne)

### *Syrie orientale : le développement urbain de Palmyre*

À la différence de ces villes orientales qui ont connu une histoire plusieurs fois millénaire, comme Damas ou Alep, à la différence aussi de nouvelles fondations hellénistiques, Palmyre est une ville apparue à la fois tardivement et spontanément. Rien ne prouve l'existence d'une agglomération urbaine dans l'oasis avant le I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. et tout indique que son développement n'était pas tributaire d'une action politique extérieure.

D'autre part, contrairement à ce qu'on avait cru, la ville n'a pas cessé d'exister après Zénobie, mais continua encore, bien qu'assez diminuée, jusqu'au IX<sup>e</sup> siècle. Il n'y a pas de solution de continuité entre l'époque romaine et abbasside.

La croissance des quartiers entre le tell du sanctuaire de Bêl et la source Efqa était sans aucun doute fonction de la sédentarisation progressive des groupes nomades attirés par l'essor du commerce caravanier. Ces éléments étaient à l'origine des sanctuaires d'Allat et de Baalshamîn, situés tous les deux en dehors de l'espace urbain primitif. Une grande entreprise d'urbanisme civil survient seulement dans la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle, avec le traçage de la Grande Colonnade dans sa partie ouest et l'établissement d'un réseau régulier de rues au nord de celle-ci. On remarquera que l'orientation de ce grand sūq qu'était la Colonnade Transversale, comme celle de l'Agora avec les monuments voisins, l'une et l'autre antérieure à la Grande Colonnade, n'a pas été suivie par la nouvelle artère. La construction de celle-ci progressait lentement : l'Arc monumental semble dater seulement du temps d'Odaynat et la colonnade elle-même n'a jamais été terminée.

**Dr. Marc GREISHEIMER**

IFPO (Damas)

*Entre villes et campagnes, modèles urbains et réalités villageoises, l'originalité des campagnes de la Syrie moyenne autour de Hama et d'Apamée : l'exemple du Gebel Zawiyé*

Le Massif calcaire de la Syrie du Nord conserve pour les époques romaine et byzantine les ruines de villages entiers, groupés en des ensembles complets, entre lesquels il est possible de mener des comparaisons, dès lors que l'on peut établir aussi des correspondances entre les faits archéologiques et les faits démographiques, économiques et sociaux. La mise en oeuvre d'une méthode sérielle montre que les villages situés aux deux extrémités du Massif calcaire, les Gebels Simâ'an et Halaqa au nord, Zawiyé au sud, ont connu entre le II<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles, des évolutions similaires quant à leur sens général, mais tout à fait différentes dans leurs modalités particulières. La présence d'importants marchés urbains (Apamée, Hama, Chalcis, ou Antioche par l'Oronte) plus facilement accessibles depuis que le Zawiyé constitue sans doute une des principales raisons du dynamisme de ce gebel.

**Dr Mamoun ABDUL KARIM**

Université de Damas (Syrie)

*Syrie centrale : Le plan antique d'Émèse (Homs)*

Émèse a connu plusieurs tremblements de terre aux V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles ap. J.-C., et de nombreuses invasions. C'est ainsi que la ville moderne ne conserve plus de vestiges antiques en élévation. Toutefois, d'après le témoignage des textes anciens du II<sup>e</sup> siècle, la cité du soleil est riche de monuments à l'époque romaine.

Les voyageurs européens des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles ont décrit dans les récits de leurs périples certains monuments historiques, disparus depuis 1911. C'est ainsi que nous avons des renseignements concernant le mausolée de Sampsigeram construit en 78-79 d'après une inscription grecque.

Les sources écrites nous ont donné des indications quant aux modifications que la ville a pu connaître au cours de l'histoire et sur la disparition de ses monuments. On peut dire

qu'aucun monument de l'époque romaine ne subsiste. De plus, le plan de la ville a été perturbé par de nombreux tremblements de terre, mais aussi par l'instabilité politique qui a régné pendant les périodes byzantine et islamique. Cependant, les fouilles ont permis de mettre en évidence certaines structures, confirmant souvent les sources écrites.

Il semble possible, à travers l'étude de vestiges médiévaux (enceintes, portes, citadelle) qui subsistent dans la ville actuelle, d'obtenir des informations supplémentaires sur le plan antique d'Émèse.

La question se pose maintenant de la représentation du plan d'Émèse à l'époque romaine.

**Dr Jeanine ABDUL MASSIH**

Université Libanaise, Beyrouth (Liban)

*Syrie du nord : Évolution urbaine de Cyrrhus, état de la question*

Au cours de ses deux premières campagnes de fouille, la mission archéologique Libano-Syrienne a concentré une partie de ses travaux à l'étude de la fortification sud de la ville (date, architecture, tracé). Ces observations ont été traitées en corrélation avec l'évolution du plan urbain de la ville à toutes les périodes.

Cyrrhus hellénistique n'apparaît dans les sources, sous le nom de Kyrros, qu'à partir de 220 avant notre ère. En l'état des travaux, les vestiges datés de cette période sont relativement peu nombreux. Toutefois, il est possible de lui attribuer la trame urbaine régulière, présente dans la partie nord de la ville, et organisée en fonction du tracé de la rue principale. Il est également important de noter la présence, dans la fondation de plusieurs portions du rempart, d'une muraille polygonale probablement imputable à l'époque grecque.

À l'arrivée de Pompée en Orient, Cyrrhus se dissout dans l'unité de la province romaine de Syrie. Le plan urbain antérieur semble avoir été respecté. En effet, le théâtre du II<sup>e</sup> siècle est inséré dans la trame urbaine antérieure et l'aménagement de la rue principale (cardo) en rue à colonnade respecte l'ancien tracé. Un nouvel axe de circulation, le decumanus maximus, qui relie les portes est et ouest de la ville, est alors implanté.

Après une période d'abandon partiel du site, provoquant l'écroulement de ses remparts, la ville est à nouveau mentionnée dans les sources à partir du V<sup>e</sup> siècle. Puis, les fortifications sont relevées par Justinien, dans le cadre d'un vaste programme de reconstruction, dont la portée sur l'urbanisme de la ville reste à déterminer. Cependant, les récents travaux démontrent que le tracé de la rue principale a été respecté.

La réoccupation de la ville à l'époque islamique n'a entraîné aucune modification du plan de la ville, à l'exception de la citadelle, sur laquelle a été établie une nouvelle forteresse.

### **DEUXIEME SYNTHÈSE : LA VILLE CLASSIQUE**

(IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. – VI<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.)

**Prof. Jean-Charles BALT**

Professeur honoraire à l'Université Paris IV (France)

*Antioche, capitale syrienne durant un millénaire*

Unique capitale du royaume séleucide depuis Antiochus IV (175-163 av. J.-C.) mais un des principaux lieux de résidence du roi depuis sa fondation le 22 mai 300 av. J.-C.,

Antioche fut, avec la mainmise de Rome sur l'Orient, chef-lieu de la province romaine de Syrie créée par Pompée en 64 av. J.-C. et le restera jusqu'à la fin de l'empire byzantin dans la région (636 de notre ère). Séparée de la Cilicie et du reste de l'Asie Mineure par la chaîne du Taurus qui ne s'ouvre guère qu'aux « Portes de Syrie » (*pylae Syriae*, l'actuel col de Beylan), Antioche appartient géographiquement à la Syrie. Au débouché méditerranéen des grandes routes qui, via Alep, drainaient vers elle tout le commerce transasiatique, elle fut la métropole incontestée de la Syrie romaine, à la fois chef-lieu administratif et religieux, plaque tournante économique et capitale culturelle. C'est l'une des plus grandes villes de l'Antiquité, une ville dont l'importance ne le cède qu'à Rome, Constantinople ou Alexandrie au Bas-Empire. « Fleuron de l'Orient » (Ammien Marcellin, XXII, 9, 14), « vitrine de Rome et du pouvoir romain » (M. Sartre), elle connut, comme ces dernières, toutes les tensions sociales, voire les révoltes, que la présence des plus hautes autorités de l'Empire et parfois même de l'empereur (Constance II, Julien, Valens) en ses murs aviva au cours de son histoire, et tout particulièrement au IV<sup>e</sup> siècle de notre ère. Ville lumière aussi et véritable mégapole, elle réunissait en elle toutes les composantes de nos grandes capitales d'aujourd'hui.

### **LA VILLE ARABO-ISLAMIQUE** (VII<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. – XIV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.)

**Dr. Haytham HASSAN**  
DGAM, Damas (Syrie)

#### *Le développement de la ville de Myssiâf durant la période islamique (XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle)*

Cette communication propose d'analyser les données des travaux récemment réalisés à Myssiâf autour de l'organisation de la ville et de révéler la position dominante de la citadelle durant les XII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Des points de rencontre seront évoqués dans les villes de Hama et Sélémyé pour préciser la nature du tissu urbain à cette période.

**Dr Denis GENEQUAND**  
Monuments historiques de la ville de Genève, Suisse

#### *Syrie occidentale : Alep et Hama*

Cette communication va présenter les grandes lignes du développement urbain de deux villes de Syrie occidentale, Alep et Hama, entre le VII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle après J.-C. Après une présentation des faits dans une perspective diachronique, elle va essayer de mettre en évidence quels ont été les héritages de l'Antiquité dans le développement de ces deux villes, puis quels ont été les éléments propres à l'époque islamique. La mise en perspective du développement d'Alep et de Hama va permettre de définir quelques tendances communes aux villes de la haute époque islamique et de l'époque médiévale, mais aussi de faire ressortir leur originalité et l'importance des facteurs locaux.

**Dr Marie-Odile ROUSSET**

CNRS, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon (France)

*Evolution de la ville de Chalcis-Qinnasrin depuis l'époque classique jusqu'à l'époque islamique*

Qinnasrin est fréquemment citée, par les auteurs anciens ou modernes de la période islamique, comme la capitale du district du même nom, en Syrie du Nord. Les travaux archéologiques et l'étude des textes historiques ont montré que l'identification avec le site sous l'actuel village de Hadir n'était pas acquise. C'est pourquoi nous avons effectué cette année une prospection détaillée de l'ensemble du secteur autour de l'actuel al-'Iss, où Mouterde et Poidebard, aidés par Jean Lauffray avaient localisé la cité de Chalcis. L'étude de la morphologie du site permet d'entrevoir l'évolution de la ville de Qinnasrin depuis l'époque hellénistique jusqu'à l'époque mamelouke.

Notre idée est désormais que, contrairement au système des *amsar* privilégié ailleurs, les données du peuplement particulières à la région de Chalcis ont conduit les Musulmans à s'installer après la conquête dans la ville elle-même, et plus probablement dans sa citadelle et dans les faubourgs extérieurs à l'enceinte byzantine, dans un *hadir*.

Il est fort probable qu'il y a eu des installations simultanées, au début de l'époque islamique, dans l'ensemble de la région autour du noyau formé par la ville de Chalcis/Qinnasrin, comme les sites repérés dans la prospection au nord d'al-'Iss par Matthers dans les années soixante-dix.

**Dr Marie-Odile ROUSSET**

CNRS, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon (France)

*Syrie de l'est : Rahba-Mayadin*

L'actuelle Mayadin recouvre les vestiges des villes qui se sont succédées depuis la création de Rahba Malik Ibn Tawq, sous le califat d'al-Ma'mun (813-833).

À l'époque abbasside, l'importante agglomération, au centre d'une riche région agricole, prospérait grâce à l'utilisation d'un grand canal d'irrigation (le Nahr Sa'id). Au XI<sup>e</sup> siècle, elle est élevée au statut de capitale régionale et devient le siège de la dynastie indépendante des Mirdasides. Elle était entourée de remparts, probablement en briques crues. L'évolution de l'habitat à l'époque ayyoubide reflète le souci d'adapter les logements à une concentration de la population : densification du bâti et ajout d'étages. À cette époque, la ville était de plan grossièrement triangulaire et entourée d'un rempart agrémenté d'un fossé. Elle était protégée par une forteresse qui formait l'angle nord-ouest des fortifications. En 1164, Shirkouh commença l'édification d'une nouvelle citadelle (Qal'at al-Rahba) ainsi que d'une nouvelle ville, à quatre kilomètres à l'ouest de la première, au bord du plateau steppique.

Les deux agglomérations coexistèrent jusqu'à l'abandon de la ville fluviale après les invasions mongoles. L'évolution de la nouvelle Rahba, dont la surface représente environ un quart de l'ancienne ville, est étroitement liée à l'activité de la citadelle et à son rôle défensif, face aux Mongols.

**TROISIEME SYNTHESE, LA VILLE ORIENTALE**  
(VII<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. – XIV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.)

**Prof. Abdulrazak MOAZ**  
Université de Harvard (USA)

*Refondation de Damas du XI<sup>e</sup> au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle (périodes seljoukide et ayyoubide)*

Dans son livre monumentale sur Alep, Jean Sauvaget avait parfaitement raison quand il a proposé que la période ayyoubide était la période où cette ville fut refondée. Damas avait alors connu, et toujours selon Sauvaget, une vraie renaissance de sa conception urbaine. Les fortifications ont été reconstruites ainsi que la grande mosquée, la citadelle et plusieurs édifices.

Dans un article sur Damas publié en 1934, Sauvaget avait mis en évidence plusieurs données de cette période malgré parfois la difficulté d'obtention, vu le développement de la ville arabe durant les périodes récentes. Si l'on se réfère aux textes anciens et sources historiques, surtout celle d'Ibn 'Assaker, il est certain qu'un développement important a eu lieu notamment à travers l'insertion des quartiers de Midan et Sarouja à l'extérieur des murailles. Toujours au cours de cette période (XII<sup>e</sup> siècle), la ville était prospère et, selon la topographie de Ibn 'Assaker traduit en français par Nikita Elliséef, plusieurs bâtiments importants furent érigés, comme par exemple des hammams et des mosquées. Cette extension a touché les piémonts du Qassioun, le quartier de Midan et même celui de Ouqeiba où nous attestons plusieurs monuments qui révèlent toujours la grandeur de cette ville de Damas.

**CONCLUSION**

**Prof. Jean-Claude MARGUERON**  
EPHE, Paris (France)

*De Mari à Damas, développement urbain de la ville orientale*

**CONFERENCE PUBLIQUE  
DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION :**

*Pionniers et protagonistes de l'archéologie syrienne (1860-1960)  
d'Ernest Renan à Sélim Abdulhak*

Salle Damascène, Lundi 20 octobre 2008

**Prof. Piotr BIELINSKI**  
Université de Varsovie (Pologne)

**« L'archéologie méditerranéenne à la polonaise »**

Le terme « archéologie méditerranéenne » est apparu en Pologne pour la première fois à la fin des années 50, quand, grâce à une certaine libéralisation politique, on a commencé à moderniser certains segments du monde académique. Ce terme a été lancé par Prof. Kazimierz Michalowski qui à cette époque a réorganisé l'archéologie classique et l'archéologie de l'Égypte ancienne à l'Université de Varsovie. Par ce terme il a voulu exprimer sa vision d'une unité culturelle des grandes civilisations qui ont fleuri dans l'antiquité autour de la Méditerranée et par conséquent la nécessité de rassembler sous le même « toit » l'enseignement universitaire et les recherches sur les civilisations de la Grèce et de la Rome antique, de l'Égypte et du Proche Orient Ancien pour étudier l'ensemble dans le cadre d'une archéologie « régionale ». Pour lui ce monde méditerranéen n'était pas composé seulement des pays avec l'accès direct à la côte mais aussi des régions comme la Mésopotamie, le Soudan ou l'Iran qui ont eu une influence plus ou moins directe sur les civilisations du bassin méditerranéen. Michalowski voulait offrir à ses étudiants cette vaste vision de la région, laquelle devrait servir de base très large et solide pour leurs futures études plus spécialisées. Il a réussi à élaborer en même temps une sorte d'amalgame entre l'histoire ancienne, l'histoire de l'art et l'architecture anciennes, l'épigraphie et enfin les études sur la culture matérielle. Les idées de Michalowski ont trouvé automatiquement leur reflet dans les recherches menées par le Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Université de Varsovie, créé et géré pendant plusieurs années aussi par lui-même. Le développement des fouilles polonaises dans les pays de l'est de la Méditerranée – en Égypte, Syrie, Chypre et au Soudan – a naturellement enrichi la vision originale de Kazimierz Michalowski. Il a vite compris l'importance des fouilles de sauvetage, de la conservation et de la restauration de l'héritage culturelle. Pour ces deux derniers points sa propre expérience des années juste après la deuxième guerre mondiale, quand il s'occupait des collections du Musée National de Varsovie, a tenu un rôle important. Tous ces éléments présentés ci-dessus forment la base du phénomène que l'on appelle « l'école » de Michalowski. Si l'on ajoute à cela encore ses nombreux élèves et élèves de ses élèves, l'image de l'archéologie méditerranéenne à la polonaise sera complète.